Les conseils du médecin : la lithiase rénale

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 1

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les conseils du médecin

Docteur Maurice Mamie

La lithiase rénale

Les calculs urinaires sont formés, dans la très grande majorité des cas, d'une part de sels de calcium, tels que les oxalates ou les phosphates de calcium et d'autre part d'urates dérivés de l'acide urique. Des calculs d'autre composition sont beaucoup plus rares.

Le calcium, l'oxalate, le phosphate, l'urate sont éliminés par les reins dans les urines où ils se trouvent dans des proportions telles que leurs cristaux restent en suspension et ne précipitent pas. Cet équilibre peut facilement être rompu, soit par manque de solvant, autrement dit par manque de liquide véhiculant, par manque d'eau, soit à l'inverse par hyperproduction, hypersécrétion d'un des composants de la solution.

Les calculs urinaires peuvent souvent rester asymptomatiques ou ne se signaler que par une hématurie, saignement plus ou moins important parfois visible à l'œil nu. D'autres fois, le calcul migre et peut rester bloqué quelque part dans l'uretère, en provoquant ainsi une obstruction et par conséquent une augmentation de la pression en amont. La douleur qui en résulte peut être très violente et nécessiter l'emploi de puissants anti-spasmodiques pour la calmer. Localisée dans la loge rénale et dans le flanc, elle irradie en direction de la région inguinale, des testicules ou de la vulve. Sous l'effet de la médication antispasmodique et souvent de mouvements et même d'un choc énergique appliqué sur la loge rénale, le calcul peut se désenclaver et être éliminé spontanément. Si tel n'est pas le cas, force est de recourir à une intervention chirurgicale ou à des manipulations urologiques destinées à libérer le calcul.

A tout âge

Maladie très fréquente, la lithiase urinaire se manifeste à tout âge. Les calculs de calcium ou d'urates sont le fait surtout des hommes, d'autres types de calculs liés à des infections urinaires se rencontrant plus souvent chez les femmes. L'anamnèse familiale est très fréquente dans les cas de lithiase calcique ou uricosurique. Après une première crise de calculs, le risque de récidive est très élevé, d'où l'importance de la prévention.

Celle-ci doit avoir pour but de maintenir en état d'équilibre la solution que représente l'urine. En premier lieu, il est essentiel de fournir de grandes quantités de liquide pour diluer les urines et d'éviter toute déshydratation. Pour ce faire, il faut boire 2 litres d'eau par jour et obtenir ainsi environ 1,5 litre par 24 heures d'une urine à faible densité. Le bien-fondé de cette mesure est corroboré par l'observation que les crises de lithiase sont beaucoup plus fréquentes en été qu'en hiver où les déperditions de liquides par la transpiration sont beaucoup plus faibles.

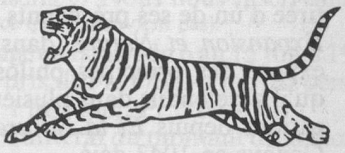
C'est la raison pour laquelle les gardiens de piscines et les maîtres-baigneurs sont plus souvent victimes de crises de lithiase que la moyenne de la population. Je me souviens également d'un danseur étoile de grand renom, qui à l'entraînement avait réduit ses boissons et qui en plus se faisait transpirer abondamment en accumulant les chandails, dans le but d'obtenir des sauts plus aériens. Au bout de quelques semaines de ce régime-là, il avait fabriqué un gros calcul, qui, fort heureusement, a bien voulu s'éliminer spontanément.

Précautions alimentaires

Autre panneau de la prévention, il faut supprimer ou fortement diminuer les apports alimentaires qui peuvent enrichir en cristaux les urines et par conséquent favoriser la tendance à la lithiase. C'est ainsi que le sel, qui retient l'eau dans le corps, augmente la concentration des urines, d'où tendance accrue à la précipitation des cristaux. Les viandes, et plus particulièrement les abats (riz de veau, foie de veau, rognons) et les poissons gras, fournissent à l'organisme des purines, substances qui se transforment en acide urique, origine des calculs d'urates. De même les produits laitiers, le beurre mis à part, qui sont très riches en calcium doivent être proscrits ou administrés en quantités limitées. Quant aux oxalates, pour en diminuer l'apport, il faudra éviter le cacao, le thé et, parmi les légumes et les fruits, les épinards, l'oseille, la rhubarbe et les figues sèches.

Ces précautions sont cependant insuffisantes à elles seules. En effet des facteurs métaboliques influencent considérablement les processus à l'origine de la fabrication des calculs rénaux, et cela demande des investigations cliniques si l'on veut obtenir des résultats valables. Pour illustrer ces propos, citons la goutte, maladie héréditaire comportant une hyperproduction d'acide urique. Ces états hyperuricosuriques, qu'ils soient dus à la goutte ou idiopathiques, c'est-à-dire sans étiologie bien définie, requièrent, en plus du régime, un traitement médicamenteux spécifique. Il en est de même pour l'hypercalciurie, qui peut être due à des causes métaboliques d'ailleurs rares, ou être idiopathique. Si le régime sans produits laitiers ne suffit pas, il faut prescrire des diurétiques qui sont très efficaces dans la prévention de ce type de lithiase. En cas de surinfection des voies urinaires compliquant une lithiase, ce qui se rencontre surtout chez les femmes, il faut recourir à des antibiotiques.

La lithiase rénale peut donc être combattue et prévenue par des mesures thérapeutiques relativement simples, parmi lesquelles les prescriptions diététiques jouent un rôle de tout premier ordre.

Dr M. M.

fortes
Contre les douleurs
prenez donc Le Baume du Tigre
rhumatisme, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.
En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.